

# Blagnac, questions d'histoire **68**

Revue Semestrielle d'histoire locale - novembre 2024

Visite pastorale  
de 1647

p.1

Des vertus thérapeutiques  
de la carotte  
selon un médecin rochelais du  
XVIII<sup>e</sup> siècle

p.11

Capitouls  
et marchands de bois toulousains  
contre des habitants de Blagnac

p.16



Carte postale - Blagnac, vue du Ramier - Palmiro PINAS - Peintre - sculpteur - Don de Jacques Sicart à BHM

1789 : Le Cahier  
de doléances de  
Blagnac

Louis Mazetier  
et René Baudot

Le Ritouret sans  
écoles maternelles

Un bombardier américain  
s'abat à Cornebarrieu

et plus  
encore ...

# Louis Mazetier et René Baudot quand deux peintres dialoguent à Blagnac

par Annie Thomas

C'est à une belle découverte que nous vous invitons avec cet article. Depuis 2000, un tableau passionnant, à plusieurs titres, reposait chez deux Blagnacais, amis de notre association, Brigitte et Jean Messéant. Ce tableau de René Baudot, peint en 1951, est important à la fois pour l'histoire de l'art et l'histoire de Blagnac car il représente Louis Mazetier en train d'exécuter son œuvre maîtresse, *la Geste Dominicaine*, dans l'église du monastère de Sainte-Catherine de Sienne située dans le domaine de Maniban à Blagnac.

## LA GESTE DOMINICAINE, UN CHEF-D'ŒUVRE

Tous ceux qui ont la chance de pénétrer dans l'église du monastère sont saisis par la force, la dimension et le dynamisme de la fresque monumentale de Louis Mazetier. Avec les



autres œuvres peintes dans l'église après-guerre, le Christ accompagné de Saint Dominique, le chemin de croix et les vitraux, la Geste forme un ensemble monumental qui en impose.

*La Geste Dominicaine* est la traduction en images de la devise des Dominicains : *Contemplari et aliis contemplata tradere* (Contempler et transmettre aux autres ce qu'on a découvert dans

la contemplation). On y retrouve le double mouvement de l'ordre, la contemplation et la propagation de la foi chrétienne par la prédication. « Les Frères Prêcheurs » est la première appellation des Dominicains.

Saint Dominique est représenté les bras étendus, soutenant son ordre d'un geste cruciforme. Le premier mouvement de l'ordre est symbolisé par la spirale qui se replie sur elle-même rassemblant les sœurs contemplatives autour de l'hostie. Certaines des religieuses représentées étaient blagnacaises. Le second mouvement, la propagation de la foi chrétienne, est illustré par les saints de l'ordre des Dominicains répartis autour de leur père Dominique et lancés vers le monde.

## UN TÉMOIN NOUS PARLE

René Baudot a été témoin de cette création. Il a su, à travers son tableau, saisir ce moment particulier. Son tableau est intitulé « Le Maître travaillant à sa grande fresque de Blagnac ». Le titre de l'œuvre de René Baudot, son thème et la date de son exécution, 1951, supposent une complicité ou à tout le moins une proximité entre les deux peintres. Un peintre qui peint un autre peintre, un bel hommage !



## UN TABLEAU POUR L'HISTOIRE

### **Le recto du tableau de René Baudot**

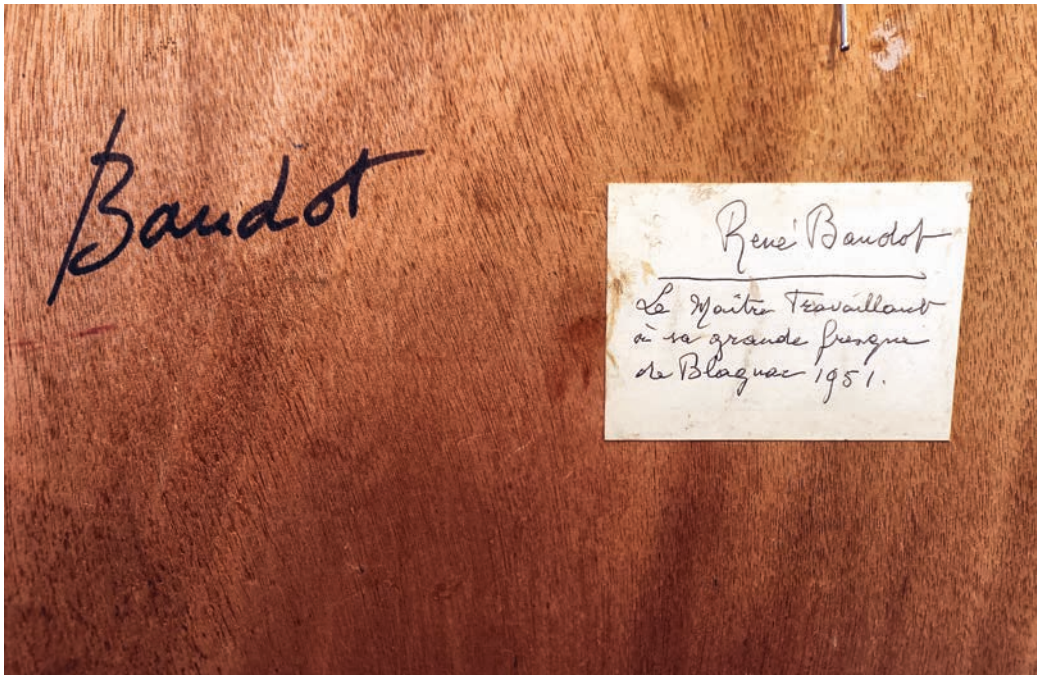
Nous sommes dans le chœur de l'église conventuelle Sainte-Catherine de Sienne du monastère dominicain de Blagnac. On reconnaît la structure finale de la fresque de la Geste Dominicaine avec la silhouette de Saint Dominique et sa posture de chef d'orchestre lançant son ordre vers le monde. Louis Mazetier, de dos, est juché sur une grande échelle. Il peint une des figures de l'ordre des Dominicains qui entourent la spirale qui rassemblera les religieuses dominicaines. Le crucifix au centre du tableau et l'hostie sont déjà esquissés par le maître. Au premier-plan se détache la silhouette d'une Dominicaine, elle aussi de dos, éclairée et mise en valeur par un rayon de soleil qui traverse le vitrail. Cette figure

centrale rappelle la commande des Dominicaines de Blagnac à Louis Mazetier à la sortie de la Deuxième Guerre mondiale ainsi que l'attachement réciproque entre Mazetier et les sœurs que Baudot ne pouvait ignorer.

Si on regarde de plus près le tableau, le maître-hôtel est bien à droite de l'œuvre tel qu'il était placé à cette époque, il a été déplacé récemment. Dans le tableau de René Baudot comme dans la réalité, la fresque est dominée par les trois vitraux que vient d'achever Louis Mazetier en septembre 1949 sur les Mystères Glorieux du Rosaire.

### Le verso du tableau de René Baudot

Au verso du tableau, deux étiquettes et une signature apparaissent. Elles comportent des informations fort utiles pour les historiens. Celle de gauche écrite à la main donne le nom de l'auteur et le titre de l'œuvre : René Baudot (souligné) Le maître travaillant à sa grande fresque de Blagnac 1951 et voisine avec une signature : « Baudot » qui ressemble à la signature apposée sur la toile.



L'étiquette de droite, tapée à la machine, comporte des informations biographiques sur le peintre.

[Baudot René](#)

[Né à Paris le 25 mai 1881](#)



Décédé à Toulouse le 24 février 1960

Ancien élève de l'école Julian

Entre 1920 et 1932 a exposé aux salons des Artistes Français et d'Automne

Figure au Bénézit

Les propriétaires du tableau l'ont acquis lors d'une vente aux enchères à Toulouse il y a près de 30 ans quelque temps après leur installation à Blagnac. Ce fut d'ailleurs le titre du tableau qui les attira d'abord, un titre qui mentionne Blagnac où ils avaient choisi de vivre.



*L'église  
conventuelle*

## PETIT ÉCLAIRAGE HISTORIQUE

Blagnac et son aéroport ont beaucoup souffert de l'occupation allemande et des bombardements alliés. Dès leur arrivée en novembre 1942, après l'invasion de la zone dite libre, les Allemands réquisitionnent les plus beaux et les plus importants bâtiments de notre village. Ils occupent l'aéroport et toutes les structures aéronautiques et industrielles voisines. Le monastère est réquisitionné immédiatement et les militaires s'installent dans les bâtiments annexes et l'hôtellerie et y entreposent armes et explosifs.

Au printemps 1944, les alliés bombardent à plusieurs reprises l'aéroport et les usines causant de nombreux dégâts dans la zone et dans le village. Les vitraux de l'église du monastère explosent et les bâtiments sont fragilisés. Pris en tenaille par les deux débarquements, en Normandie puis en Provence, les troupes allemandes quittent la région toulousaine le 19 août 1944. A Blagnac, lors de ce repli, ils incendient des maisons près du pont du Touch et avenue du Général Compans et font sauter tous les dépôts de munitions excepté celui du monastère fort heureusement.

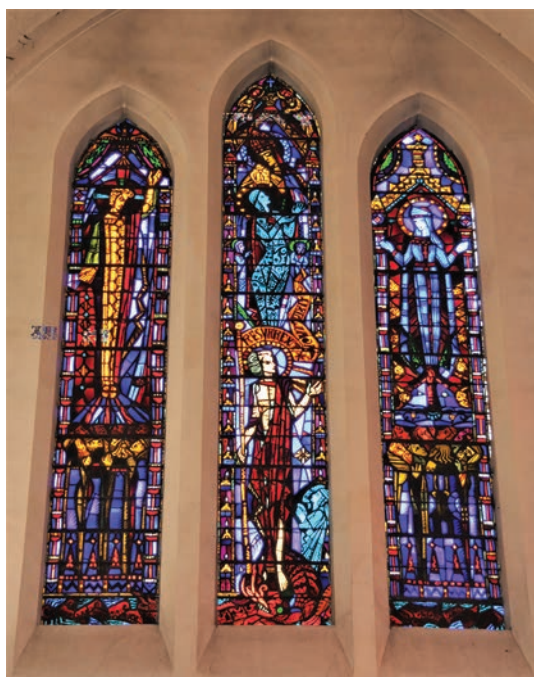
Mais, au sortir de la guerre, la situation est catastrophique, le monastère et son église ont beaucoup souffert et une grande rénovation est nécessaire. Les Dominicaines commandent à Louis Mazetier en octobre 1946 la création de vitraux, d'un chemin de croix et de peintures murales évoquant saint Dominique, fondateur de leur ordre. Les vitraux et 19 verrières en grisaille sont achevés en 1949. L'ensemble de peintures murales dont la frise du Chemin de Croix autour de la nef des fidèles est réalisé d'octobre 1946 à novembre 1951 dans un style expressionniste très frappant.

En 1949, il s'était remarié avec une Toulousaine, Jeanne Biedermann, dont la famille possédait l'entreprise Cafés Biec à Toulouse. Pour remercier les religieuses de cette ren-

La frise du Chemin de Croix (extrait) de Louis Mazetier



Les vitraux, les Mystères glorieux de Louis Mazetier



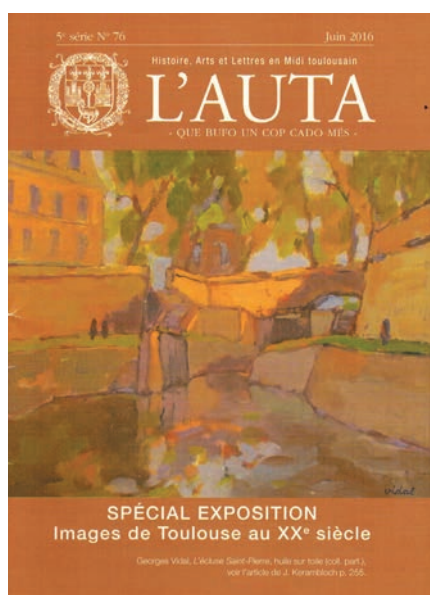
contre heureuse il décide de leur offrir la fresque de *la Geste Dominicaine*.

On peut penser que René Baudot a pu pénétrer et dessiner dans l'église lorsque Mazetier débutait sa fresque monumentale, en avril 1951, car tous les éléments de son tableau sont authentiques et la date du tableau de Baudot, 1951, confirme cette séquence temporelle. De plus, le placement au centre de son tableau de la figure de la religieuse, suggère qu'il savait l'affection et la reconnaissance que portait Louis Mazetier à la communauté dominicaine. Enfin, comment ne pas reconnaître dans la formule utilisée, « Le Maître peignant... » et la majuscule apposée à Maître une forme d'admiration pour un maître-verrier et un peintre qui a su créer une œuvre si originale et si habitée.

## MAIS QUI ÉTAIT RENÉ BAUDOT ?

Nous avons peu d'informations à notre disposition car René Baudot n'était pas un peintre qui vivait de sa production ou des commandes de particuliers ou d'institutions publiques. Il n'a pas retenu l'attention des experts et des études. Mais, nous avons la chance de bénéficier du travail remarquable effectué par Les Toulousains de Toulouse à l'occasion d'une exposition que l'association a réalisée en juin 2016 et intitulée : *Images de Toulouse au XX<sup>e</sup> siècle*. Des peintures, des gravures, des lithographies et des dessins furent exposées à l'hôtel Dumay pour faire percevoir divers regards sensibles sur Toulouse.

La revue L'Auta, juin 2016



A côté d'artistes plus connus comme Lucien Vieillard, Paul Mesplé ou Renée Aspe les organisateurs avaient choisi de présenter des artistes peu ou moins connus mais représentatifs eux aussi du paysage artistique toulousain au XX<sup>e</sup> siècle. Dont

René Baudot ! Le numéro 76 de la revue des Toulousains de Toulouse, *L'Auta*, qui présente les œuvres et les artistes indique que les sources des commissaires de l'exposition pour présenter René Baudot vinrent essentiellement du dépouillement des catalogues des salons des Méridionaux et des Occitans auxquels il participa après son arrivée à Toulouse dans les années 1950.

### **Né à Paris, mort à Toulouse**

René Baudot était né à Paris le 25 mai 1881 et c'est dans cette ville que s'est déroulée son éducation artistique en particulier dans la fameuse Académie Julian célèbre par le nombre et la qualité des artistes qui l'ont fréquentée pendant cette période créatrice entre fin XIX<sup>e</sup> et le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle. Ce fut la première académie à accueillir des femmes parmi ses étudiants. De grands noms associés aux Nabis y ont été formés comme Edouard Vuillard, Pierre Bonnard mais aussi John Singer-Sargent et plus tard Louise Bourgeois et Diego Rivera. Jean-Paul Laurens, une figure toulousaine, y était enseignant. L'étiquette au dos du tableau nous indique que René Baudot a exposé dans les années 1920 et le début des années 1930 au salon des Artistes Français et au salon d'Automne. Avant-gardiste, le salon d'Automne, créé en 1903, a lancé deux grands courants de la peinture moderne, le fauvisme en 1905 et le cubisme en 1911, qui ont certainement influencé René Baudot.

Il n'arrive en fait à Toulouse qu'au début des années 1950 et il semblerait qu'il ait mené entre-temps une carrière d'administrateur colonial au Niger. Il participe à divers salons toulousains et appartient à deux sociétés artistiques. Ses envois aux salons sont modestes et sa production est très éclectique. Pour les Toulousains de Toulouse « *il présente un style des plus original, marqué par la géométrisation des volumes et l'utilisation d'une palette de couleurs ne visant pas nécessairement à reproduire la réalité* ». Deux éléments que l'on retrouve dans sa toile sur Louis Mazetier. Lors de l'exposition de 2016 à l'hôtel Dumay le tableau de Baudot présenté est le Port Saint-Sauveur daté de 1953 et qu'il avait exposé au salon des Artistes méridionaux de 1959.

Une des inscriptions au dos du tableau indique que René Baudot figure au *Bénézit*. L'occasion pour nous d'éclairer cette mention. Le *Bénézit* où *dictionnaire Bénézit* est un dictionnaire critique et documentaire sur les peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays. Edité régulièrement depuis 1911, il en est à sa cinquième édition et comporte 170 000 notices d'artistes de l'Antiquité à nos jours. Une référence pour tous les collectionneurs !

René Baudot s'éteint à Toulouse le 24 février 1960.

## **LOUIS MAZETIER AU MONASTÈRE SAINTE-CATHERINE DE SIENNE DE BLAGNAC**

Louis Mazetier, cet artiste si singulier sort peu à peu de l'ombre et de l'oubli où il était tombé. C'est en grande partie grâce à Yves-Jean Riou qui lui a consacré une somme et à la qualité de ses vitraux et de ses peintures murales enfin reconnus. Voici comment Yves-Jean Riou le définit : « *Artiste méconnu et atypique, instituteur devenu artiste, caricaturiste devenu maître-verrier, athée devenu chrétien* ».

Le Vendéen, né en 1888 à Saint-Michel-en-l'Herm, fut l'une des figures éminentes de l'art sacré français des années 1930 à 1950. Formé à l'École nationale des beaux-arts de Nantes puis de Paris, il a participé entre les années 1920 et les années 1930 à l'énorme chantier de rénovation de nombreuses églises détruites ou abîmées pendant la Première Guerre mondiale dans le nord et l'est de la France. Mais la Seconde Guerre mondiale met un frein à sa carrière et le prive de son seul moyen de subsistance. Malade et sans un sou, l'artiste est recueilli avec sa femme par l'abbé Couffignal, le curé de Saint-Fraigne, en 1944. Son épouse y décédera victime de la tuberculose. Durant cette période difficile de sa vie, malgré tout, il crée de nombreuses œuvres très personnelles dans une vingtaine

d'édifices religieux de l'ouest de la France.

Pour Yves-Jean Riou, Louis Mazetier, a été influencé par les écoles de peinture du XX<sup>e</sup> siècle : fauvisme, expressionnisme, cubisme. Du cubisme, il a gardé une raisonnable géométrisation des lignes et des formes. Sa palette avec des teintes sourdes et sombres et son style sobre et austère relèvent de l'expressionnisme. C'est de cette école que s'inspire le Chemin de croix de Blagnac qui ne cache rien des douleurs et des souffrances du Christ et de ceux qui l'entourent.

Louis Mazetier arrive à Blagnac en 1946. Il se bat contre la pénurie de matières premières et un manque de main-d'œuvre qualifiée. En février 1952, souffrant, il se hâte de terminer la *Geste dominicaine*. Il meurt le 20 mars 1952 sans avoir pu effectuer les retouches prévues sur les vitraux et le Chemin de croix de l'église.

## EN GUISE DE CONCLUSION

Grâce au tableau de René Baudot, nous rentrons dans un moment unique de l'histoire artistique de Blagnac. Nous découvrons le processus de création de Louis Mazetier, un grand artiste qui sort peu à peu de l'oubli. À travers la toile de René Baudot transparait l'admiration et le respect d'un peintre vis-à-vis d'un autre peintre. René Baudot a marqué l'histoire et ouvre une nouvelle page à la découverte de ce patrimoine inestimable que sont les peintures murales de Louis Mazetier à Blagnac.

## BIBLIOGRAPHIE

Esquer, Mathilde : *Louis Mazetier au monastère de Blagnac : genèse d'un chantier inachevé*. *Blagnac Questions d'Histoire* n° 49 (mai 2015).

*Histoire, Morceaux Choisis*, Mairie de Blagnac, septembre 2005

*L'Auta*, n° 76, Juin 2016, spécial exposition, Images de Toulouse au XX<sup>e</sup> siècle

Riou, Yves-Jean, *Louis Mazetier, 1888-1952*, Connaissance et promotion du patrimoine de Poitou-Charentes, septembre 2015

Un grand remerciement aux heureux propriétaires du tableau de René Baudot, Brigitte et Jean Messéant, qui ont accepté de le mettre à disposition des lecteurs de notre revue et au-delà de tous les amateurs de peinture contemporaine.

Nos remerciements chaleureux aux Toulousains de Toulouse.